



<http://www.bresso.net>

LES ORIGINES DU TOPONYME

Il existe diverses interprétations sur l'origine du toponyme. *Brixium* dériverait du nom celtique *brig* qui signifie colline ou forteresse. On peut donc imaginer la Bresso d'origine comme un petit groupe de cabanes dans une position légèrement surélevée.

Une deuxième hypothèse reconduit l'origine du toponyme à *Bresse*, région de la France orientale, terre provenant des **Gaulois**, qui auraient ensuite imposé le nom de leur lieu d'origine à la terre conquise.

Bresso dériverait aussi d'un nom de personne d'origine allemande *Berizzo*, un propriétaire terrien: il est possible que le nom de personne ait changé pour dénommer une localité selon une ancienne coutume.

LES CELTES

Au IV^{ème} siècle avant J.C. les Gaulois Insubri, population celtique provenant des régions nord-occidentales d'Europe, émigrent vers le sud, traversent les Alpes et se stabilisent dans la plaine du Pô, où, conduites par Belloveso, combattent vers les rives du Ticino avec l'armée étrusque et leur infligent une grande défaite.

Les Insubri s'unissent donc aux habitants primitifs installés depuis des siècles, eux aussi d'origine celtique, comparable à la "Civilisation de Golasecca".

L'installation des Insubri est située dans des lieux stratégiques, le long de voies de communication ou à côté de fleuves navigables.

Le premier noyau de Bresso est donc composé d'un petit groupe de petites maisons dans un lieu légèrement surélevé, entourées par la campagne fertile et baignées grâce au Seveso.

Le nom de ce fleuve dérive du celtique *Se-usus*, utilisation de l'eau: en effet, le Seveso est utilisé par les premiers habitants pour l'irrigation, la pêche et pour la circulation.

A la fin de la colonisation romaine au cours du deuxième siècle avant J.C., en 49 Jules César étend la nationalité romaine à tous les habitants de la **Gallia Cisalpina**.

Mid-land, la terre du milieu, de village celtique devient *Mediolanum*, la ville romaine.

L'insuffisance de pièces archéologiques rend difficile la reconstruction de la *Brixium* romaine.

La cinquième pierre milliaire, sur l'actuelle Valassina, tombe à proximité de l'**Eglise du Pilastrello**: il est donc probable que dans les environs y fut une *mansio*, un point de détente pour les marchands, les militaires et les voyageurs.



Mosaïque sur la façade de l'Oratoire de la Madonna du Pilastrello

LE CHRISTIANISME

La diffusion du **christianisme** dans les zones rurales se produit avec lenteur: le manque de pièces antérieures au Vème siècle, en est la preuve. La présence de **Sant' Ambrogio** en tant que évêque de Milan engendre diverses communautés de fidèles. On construira des basiliques en dehors des murs pour impliquer également la population de la campagne dans les activités liturgiques.

LES LONGOBARDI

En 568, toute la zone située au nord du Pô sera occupée par les **Longobardi** et leur permanence durera plus de deux-cents ans.

Les territoires ruraux se développeront au grand détriment de la ville et le territoire sera divisé en partitions appelées **fare**.

LA PIEVE

La domination **carolingienne** arrive après la domination lombarde: la **pieve** naît ou *plebs*, ou bien la communauté des fidèles qui se développe autour d'un centre baptismal rural. La pieve est composée d'une Eglise principale et d'autres édifices religieux qui se trouvent sur le territoire.

Entre le IXème et le Xème siècle, on en comptera au moins dix dans la campagne de la Martesana.

Le territoire rural, selon l'organisation franco-lombarde, est subdivisé en fonds et ultérieurement divisé en terres attribuées aux colons.

La *Brixium* de l'ère médiévale se présente comme un petit rassemblement de maisons en pierre et en bois entourées de champs et de terrains qui appartiennent à l'ordre religieux.

L'ÂGE DES COMMUNES

A la fin du dix-huitième siècle le canonique Francesco Frisi, abbé de la cathédrale de Monza, reconstruit l'histoire de Monza et de son église et affirme qu'en 1189 *Brixium* est propriété de la basilique de San Giovanni: il y a donc des terrains acquis et gérés par l' Eglise de San Giovanni à Monza comme bienfait ecclésiastique sur le territoire de *Brixium*.

Dans cette période, les libres **communes** s'affirment qui s'opposent à l'autorité de l'Impérateur **Federico Barbarossa**. Beaucoup de communes lombardes imposent des impôts , exercent des droits de marché, gèrent la justice, contrôlent les voies de communication.

La querelle entre Milan et l'impérateur provoque la capitulation de la ville en 1158.

Quatre ans après, Milan est à nouveau contrainte à une défaite et subit des pillages et des destructions.

En peu de temps, la ville arrive à reconquérir l'hégémonie économique et à diriger la coalition des Communes lombardes.

En 1176, la Ligue Lombarde bat définitivement Federico Barbarossa à Legnano.

La **paix de Costanza** de 1183 ratifie la renonciation impériale sur les communes lombardes et reconnaît à Milan le rôle de puissance hégémonique.

Les bourgs de la Martesana, sont gérés par la Commune de Milan. En 1189, année citée par Frisi, la **troisième croisade** commence. La curie de Monza est obligée de renoncer aux rentes et aux taxes qui lui arrivent par le biais des diverses propriétés. L'année suivante, l'empereur meurt: Monza et son territoire entrent définitivement dans l'orbite de Milan et *Brixium* suit le même destin, en liant à jamais ses vicissitudes à celles de la métropole milanaise.

VISCONTI ET SFORZA

En 1290, Goffredo da Bussero dans son *Liber notitiae sanctorum Mediolani* reconstruit l'inventaire des institutions ecclésiastiques à Milan e cite "*in plebe Bruzzano, loco Brixio, ecclesia Sancti Nazari*": à la fin du treizième siècle Bresso est un village rural d'une certaine importance.

La **pieve di Bruzzano** comprenait les églises d' Affori, Bresso, Brusuglio, *Cassinis Massattii* (peut- être la Mojazza à coté de l'Eglise de S.Maria alla Fontana), Cormano, Dergano, Niguarda, Precotto, Pratocentenaro, Pubiga (localité non identifiée), Greco et Segnano.

En 1398, sept églises de la pieve assument le rôle de paroisses avec un prêtre résident: *Brixium* est une de ces sept chapelles et la présence d'un prêtre à Bresso est confirmée par un parchemin de 1484, le plus ancien document conservé dans l'archive paroissial.

Dans ce document, on cite Simone de Gatti, premier prêtre à bresso dont on parle et son successeur Giacomo de Gatti.

L' **Eglise des Santi Nazaro e Celso** ne devait pas bien être différente de l'édifice décrit par l'archevêque Francesco Cermenati en 1567: une seule nef, sans chapelles, en briques, cote à cote au clocher, à l'ossuaire et à la maison paroissiale. Le clocher s'effondre et est détruit à la fin du seizième siècle. Il sera reconstruit en 1611 et ultérieurement modifié à une époque récente.



La Paroisse des SS. Nazaro e Celso

La *Brixium* du XIVème siècle est un petit village, entouré de champs, de fermes, de petits bois et de nombreux moulins qui exploitent les cours d'eau.

Les principales communications en direction du nord sont deux routes qui, en partant de la *Porta Comacina* de Milan arrivent à Como et en Brianza.

Le trait ouest est appelé *Route de Como*: cela concerne Dergano, Affori, Bruzzano, en côtoyant le Seveso il rejoint le lac.

Le trait est initialement appelé *Route de Decio* ou Desio et concerne Niguarda, Bresso, Cusano, Desio et donc l'haute Brianza. Successivement, elle sera appelée **Valassina** car elle se termine dans la vallée de Asso, et donc **Valassina**.

A l'est de la Valassina se trouve la Route de Monza, qui en partant de Porta Nuova (entre via manzoni et via Cavour) traverse Precotto, *Bichocca*, Cinisello et Sesto, arrive à Monza.

Le noyau originaire de Bresso se constitue autour des rues actuelles Manzoni, Cavour et Centurelli.

Les routes principales sont encore marquées par les pierres miliaries comme une indication pour les pèlerins et la dévotion populaire ajoute souvent aux pilastrelli des images religieuses qui amènent le passant à un moment de prière.

Au cinquième mille de la Valassina, à environ sept km du centre de Milan, sur le territoire de Bresso, un petit kiosque votif est édifié, à forme triangulaire, surmonté d'une croix et composé du pilier miliare et d' une niche avec une peinture de la Beata Vergine delle Grazie, le kiosque est successivement englobé dans un oratoire à nef unique.



Oratoire de la Bienheureuse Vierge Marie delle Grazie dit "le Pilastrello"

La dévotion envers la Madone du Pilastrello ne cesse d'augmenter avec le temps et les attestés des grâces accordées sont nombreux.

Le 15 septembre 1470, **Galeazzo Maria Sforza** émane un édit destiné à changer radicalement l'aspect et l'économie de la campagne de bresso. On délibère que *"per ogni 100 pertiche si debeno piantare cinque de moroni, avendosene li vermeni fano la seta ad nutrire, pascere e vivere delle foglie de moroni"*.

La campagne se peuple de rangées de **mûrier**, plante très importante pour l'économie de bresso des siècles suivants et encore aujourd'hui représentée sur l'emblème de la Commune.



L'emblème de la Commune de Bresso.

Bresso devient fief des **Comtes Patellani**, une ancienne famille de descendance romaine, établie à Milan au XVIème siècle. Comme souvenir du fief , la couronne est restée sur l' emblème actuel municipal.

Villa Patellani, résidence d'été de la famille, est une villa typique du dix-huitième siècle lombarde, refaite sur une construction du XVIème siècle dont il n'y a pas de traces. La Villa Patellani sera achetée en 1939 par le commandeur Rivolta, en changeant le nom en Villa Rivolta.



Villa Rivolta (Villa Patellani)

LES ESPAGNOLS

La domination espagnole du Duc de Milan dure de 1535 à 1714.

En 1588, Don Andrea Cusano crée une Ecole de Sacre Doctrine: il s'agit de la naissance de la première école pour l'enseignement et la formation des enfants à Bresso.

La période de paix qui suit la prise du pouvoir de la part des espagnols sera interrompue en 1610 par le début de la guerre pour le contrôle de la Valtellina et du Monferrato. Depuis, pendant environ un siècle, la Lombardie sera remplie de combats et d'incursions. La peste, qui fait sa première apparition en Italie en 1347 et qui se représente dans les siècles suivants, arrive aussi à Bresso en 1630.

La dernière épidémie, avant la disparition de la maladie, se répand en 1656.

L'église de Bresso devient importante et acquiert de la valeur à la fin du XVII^{ème} siècle.

Dans un rapport de mai 1688, à l'occasion de la visite pastorale du cardinal Visconti, il est écrit que "l'église bien capable et élégante est dédiée aux SS. Martiri Nazaro et Celso et mesure 36 coudées de longueur (15 mètres) et 26 de largeur (10 mètres environ). La nef de l'église est couverte par un "tavolato", le chœur d'autrefois. Il contient deux autels: le plus grand avec un tabernacle en bois doré et orné de petites colonnes à l'intérieur se conserve le SS. Sacrement; l'autre au contraire est dédié à la Madonna et située du côté de l'évangile".



L' Eglise des SS. Nazaro et Celso

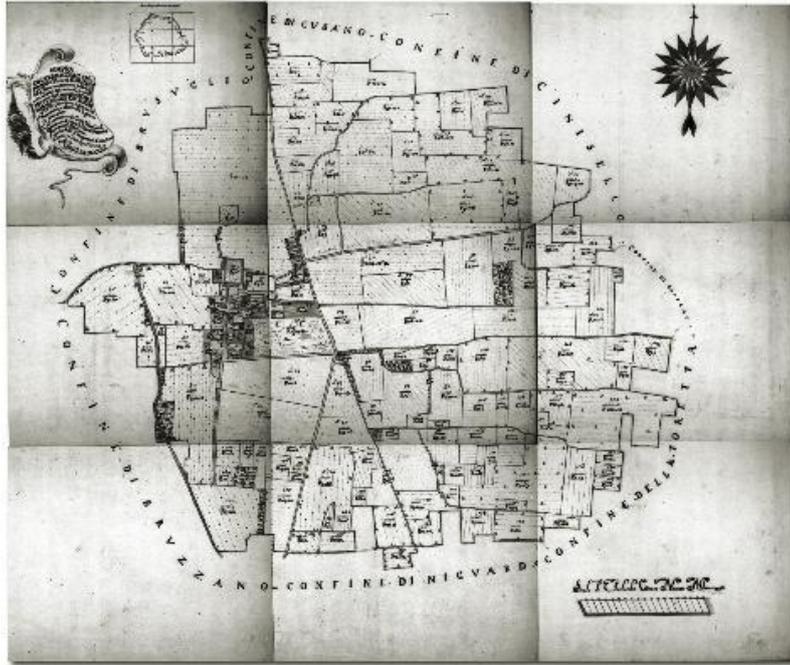
[Conoscere Bresso](#) ▸ [Notizie Storiche](#) ▸ [Gli Austriaci](#)

LES AUTRICHIENS

La **guerre de Succession Espagnole** (1701-1714) oppose la France et l'Espagne à l'Autriche et se conclut avec la nomination de Carlo VI d'Hasbourg comme empereur de l'Empire Sacre Romain: au gouvernement de Vienne les territoires espagnols sont reconnus en Italie et 147 ans de domination autrichienne commencent à Milan.

Bresso est entraînée par le passage des soldats durant la **guerre de Succession Polonaise** qui a éclaté en 1733. A la mort de **Carlo VI** en 1736 et après des événements alternatifs la **paix de Aquisgrana** de 1748 reconnaît à **Maria Teresa** le titre d'impératrice et une période de réformes et prospérité commence pour toute la Lombardie.

Dans ce contexte, on insérera le plus ancien document toponymique de la commune de Bresso: la carte du territoire tracée à l'occasion du recensement cadastral de 1721.



Carte du territoire du recensement cadastral de 1721

Bresso est un petit bourg le long des rues actuelles Manzoni, Cavour et Centurelli, délimité au nord par la Rue Corridoni, à l'est par la Valassina, au sud par la Rue Madonna et à l'ouest par des champs le long du Seveso.

Sur la carte on peut identifier l'Église des SS. Nazaro et Celso, l'oratoire de la Madonna du Pilastrello, la Villa Patellani et celle de Perini.

L'Impératrice Maria Teresa promeut la réforme tribunaire et administrative: les estimés participent à la gestion de la Commune, ceux qui payent les impôts et à Bresso ils sont environ vingt.

Les estimés, réunis dans le "Convocato" général (une sorte de Conseil) élisent la "Deputazione" (le Conseil Municipal d'aujourd'hui) qui, à son tour, nomme le maire, délégué aux affaires courantes et de police.

Il est impossible de savoir exactement quand Bresso devient une Commune autonome: le pays est un fief des Patellani au XVIème siècle, il sera confié pendant une brève période (1717-1721) à la noble famille des Perini et retournera aux Patellani jusqu'à l'entrée en vigueur de la réforme.

En 1931, le podestat en racontant l'histoire affirme: *"on ignore de quelle commune dépendait Bresso dans le passé; il est certain qu'en 1797 Bresso fonctionnait seule"*.

DEBUT DIX-NEUVIEME SIECLE

Le 15 mai 1796, **Napoléon Bonaparte** arrive en triomphant à Milan après avoir battu les Autrichiens à Lodi. La République Cispadana naît, appelée Cisalpina l'année suivante, avec comme capitale Milan.

En 1805, Napoléon est couronné Roi d'Italie et la république se transforme en Règne Italique.

Bresso, avec ses mille habitants, sera associée en 1811 avec Brusuglio et Cormano à la Commune de Bruzzano.

La défaite de Waterloo élimine Napoléon et le Règne Italique de l'histoire. Les autrichiens retournent à Milan et unissent la Lombardie à l'Empire des Hasbourg.

En 1815, le **Règne Lombardo Veneto** se constitue. Le territoire est divisé en neuf provinces: celles qu'il y a aujourd'hui sauf Varese, Lodi et Lecco. Les anciennes frontières municipales sont rétablies: Bresso redevient une municipalité autonome.

Dans le recensement de 1841, Bresso compte 1.448 résidents, regroupés en deux installations distinctes: la première appelée *Coo de Bress* est un ensemble de fermes qui se trouvent le long des rues actuelles Manzoni et Madonnina; la deuxième appelée Bressino se trouve le long de la rue Valassina au croisement avec la rue Isimbardi.

La paroisse est le centre de la vie culturelle. D'après le *Liber Chronicus* il résulte qu'en 1814 environ, la façade de l'Église des SS. Nazaro et Celso sera modifiée.

Entre 1833 et 1835, on agrandit le transept gauche et en 1855 on crée l'organe et la tribune des chantres avec les stalles en noyer.

En 1857, le comte Luigi Patellani finance, pour l'église des SS. Nazaro et Celso, la construction d'une chapelle et du maître-autel et pour l'oratoire du Pilastrello, la construction de l'autel.

Dans la liste des professions enregistrées à la commune, les paysans sont encore la catégorie la plus représentée, mais il commence à y avoir des maçons, des menuisiers, des charretiers et des ouvriers. Ce sont les premiers signes de l'industrialisation qui deviendra importante dans les années suivantes.

La fabrique de soie est protagoniste de l'activité de manufacture et se développera de façon extraordinaire.

Alessandro Manzoni effectue de fréquentes à Bresso: de sa résidence d'été de Brusuglio, en traversant le petit pont sur le Seveso et en parcourant la rue qui sera par la suite appelée Manzoni, il rend visite à villa Patellani où il restera pour parler, enseigner la doctrine catholique aux enfants et jouer du piano.

LE ROYAUME D'ITALIE

Le 4 mars 1861, le parlement subalpin proclame solennellement **l'unité d'Italie**. Le gouvernement italien adopte un système rigide de concentration fondé sur l'image du préfet.

En 1861, Bresso compte 1.496 habitants. Le maire s'appelle Castriziano Bianchi et préside un conseil municipal formé de 15 membres.

En 1869, Bresso est englobée à Affori, Bruzzano et Dergano.

Bresso redevient mairie autonome par décret royal en 1884 et le restera jusqu'à nos jours.

Le premier maire de la nouvelle commune est Andrea Strada et le siège municipal est placé rue Manzoni 39.

Bresso est toujours un petit bourg agricole, avec des fermes et des cours.

L'agriculture est encore la principale source de subsistance pour les habitants de Bresso et la magnanerie est très florissante à la fin du siècle.

Autour des années quatre-vingt-dix, l'église est agrandie pour faire face au développement démographique de la Commune (dans le recensement fait en 1901, on enregistre 2.039 habitants).

En 1874, on remplace la couverture du clocher avec une pyramide surmontée d'une croix et on ajoutera 3 cloches.

En 1878, on inaugure la ligne du tramway Milan – Seregno – Carate.

En 1889, Luigi Strada érige un édifice dans l'actuelle rue Centurelli pour les bureaux de la mairie, les écoles primaires et les maternelles.

La Mairie se déplace dans la Via Roma en 1931. Dans le petit immeuble de la rue Centurelli on libère des pièces qui deviendront des salles pour la population qui a augmenté et pour les médecins.

FIN DIX-NEUVIEME SIECLE

À la fin du dix-neuvième siècle, le processus d'industrialisation de celle qui sera définie la révolution industrielle italienne est importante surtout en Brianza: le secteur le plus développé est celui du textile pendant que l'industrie sidérurgique et métallurgique et mécanique s'installe à Sesto San Giovanni.

Bresso reste une réalité rurale et ne sent pas trop la transformation industrielle milanaise.



Paysans de Bresso

La plus grande partie du pays est composée de cours concentrées dans les rues Manzoni, della Chiesa (maintenant rue Roma), vicolo della Chiesa, rue Centurelli , et de quelques fermes en direction de Bressin et du Chateau, aux alentours de l'actuelle entrée de rue Lurani et vers la rue per Sesto (la Cassinetta).

L' ancienne Valassina (actuelle Rue Vittorio Veneto) est couverte de gravier.

La première industrie du territoire municipal est une fabrique de soie alimentée par la production locale de cocons. En 1880, Giuseppe Conti remarque une filature déjà existante depuis les années 30 . A cause de la première guerre mondiale la capacité productrice décroît, également à cause de l' impitoyable concurrence des cotonniers, le travail se réduit et en 1920 la filature est définitivement fermée.

[Conoscere Bresso](#) ▸ [Notizie Storiche](#) ▸ **II XX Secolo**

LE XXème SIECLE

En 1895, la première section du Parti Socialiste Italien est inaugurée.

En 1908, un groupe d' amis de la paroisse SS. Nazaro et Celso crée le Cercle Catholique Alessandro Manzoni. L'association encouragera, sans gain, les initiatives artistiques, culturelles, sportives, touristiques et récréatives.

En 1908, l'énergie électrique arrive à Bresso: l' entreprise Meana et fils stipule un contrat avec la commune pour fournir de la lumière électrique pour l'illumination publique.

En 1909, on crée la Coopérative constructrice et de Consommation l'Aurora d' inspiration socialiste.

En 1914, avec l'entrée en vigueur du suffrage universel masculin et l'activisme de la coopérative, on élira le premier maire socialiste Pietro Comi qui restera jusqu'en 1923.

En 1915, on crée la Cooperative Bressese Case Popolari.

LA GRANDE GUERRE

Le 24 Mai 1915, l'Italie est en guerre contre l' Autriche et l' Allemagne.
Six - cents citoyens de Bresso y participeront: de la catégorie 1874 à celle de 1900.



Composition photographique des combattants de bresso de la Première Guerre Mondiale

En 1924, on installera devant la mairie de Rue Vittorio Emanuele (actuelle rue Centurelli) un monument en mémoire des morts de la grande guerre et on inaugure le boulevard delle Rimembranze.

La dernière séance du Conseil Municipal de Bresso avant la dictature fasciste survient le 22 mai 1926. Depuis cette date, pendant les vingt années, Bresso sera gouvernée par le podestat ou par des commissaires de préfets nommés par le régime.

LE REGIME ET LA RESISTANCE

En 1939, le premier Bureau Postal de Bresso entre en fonction. En 1940, l'Italie commence la guerre: les deuils et les bombardements sur les villes commencent pour les familles de bresso. Les personnes commencent à se disperser chez leurs amis et leurs familles en Brianza ou dans la zone de Varese.

En 1943, le fascisme s'écroule: Milan est pilonnée par les anglo-américains jusqu'à l'armistice pour que les italiens se rendent rapidement.

L'occupation allemande et la guerre civile commencent le 8 septembre. Le **CLN** clandestin se crée aussi à Bresso: des personnages qui auront ensuite des responsabilités dans l'administration de la ville après la libération, en feront partie.

Bresso subit un premier bombardement au début du printemps 1944. Le 30 Avril 1944, des appareils américains lâchent des bombes sur l'établissement **Breda-Campovolo** et tous les hangars sont rasés à zéro.



Aéroport de Bresso: quadrimoteur BZ 308

Les partisans de Bresso morts pendant la résistance sont sept.

Au printemps 1946, le référendum a lieu et établit la consécration de la République et les élections administratives.

Sur 2.551 votes à Bresso, les votes favorables pour la République sont 1.967, c'est à dire 77,10%; ceux favorables pour la Monarchie sont 454 qui équivalent à 17,79%.

Dans ces années, la bataille politique à Bresso éclate. Après la dictature, une saison intense de participation à la vie publique: les citoyens de Bresso participent à des meetings, des réunions, des débats et la confrontation entre les adhérents de la DC de De Gasperi et au PCI de Togliatti est rigoureuse.

LES ANNEES 50 ET 60

En 1951, Bresso a 4.575 habitants. En 1954, la reprise de l'économie italienne s'annonce nettement et s'impose en 1956.

Le produit interne brut augmente de 38%, les salaires augmentent de 80% et le flux migratoire devient plus intense. Bresso suit le destin de tous les pays du nord. Dans les années 50, les premiers établissements industriels s'installent: des entreprises mécaniques, métallurgiques et mécaniques, chimiques, (plastique, pharmaceutique, cosmétique) et des imprimeries. L'augmentation vertigineuse de la population est témoin de la transformation soudaine: 4.575 habitants en 1951, 11.655 en 1961 et 31.515 en 1971.

Il s'agit d'une explosion démographique: Bresso aura la plus grande densité de population d'Italie.

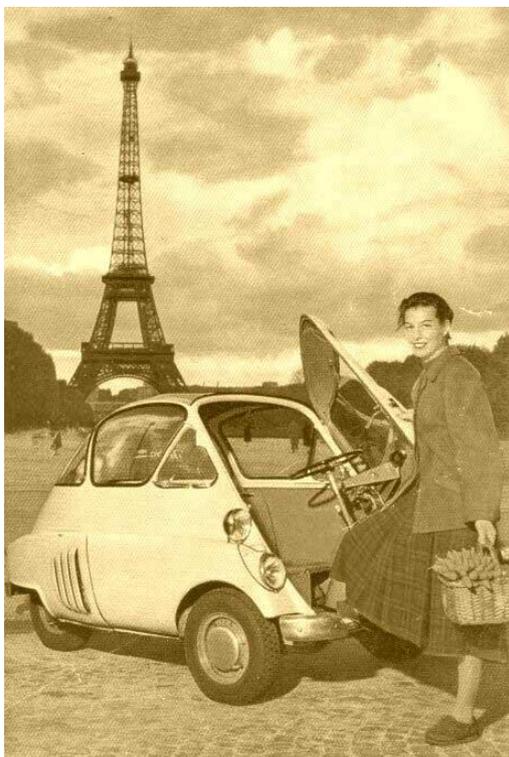
Les gros établissements urbains de cette période réduisent les espaces pour l'agriculture: les rangées de mûriers qui avaient alimenté l'industrie de la soie disparaissent, l'organisation urbanistique est bouleversée: presque toutes les cours et les fermes seront détruites.

L'explosion démographique finit par accentuer la dégradation urbaine des périphéries et les interventions spéculatives effectuées sur un territoire sans planification urbanistique.

D'importantes moyennes industries s'installent comme l'Angeletti-Ciucani, aujourd'hui Alcan, Retam, Parizzi, Tramontana, Cino del Duca, Zambon, Lipsa Lancôme et pleins d'autres petites entreprises industrielles et artisanales qui constituent le pivot de l'économie de bresso.

Dans l'histoire de l'économie de bresso, il est nécessaire de donner le juste relief à l'activité Iso S.p.A. Automotoveicoli créée par Renzo Rivolta et née de la transformation de Isothermos (établissement pour la production de réfrigérateurs et de radiateurs électriques) en entreprise productrice de véhicules automobiles et motos. A partir de 1952, l'histoire de Iso est parsemée de succès comme la légendaire Isetta, la Iso Diva, la Iso Grifo. L'Isetta, surnommé l'Oeuf volant, peu appréciée en Italie à cause des coûts élevés, c'est, au contraire, un succès à l'étranger: en France, en Espagne, au Brésil et, surtout en Grande Bretagne et en Allemagne, où elle sera produite par BMW (l'Isetta allemande est produite jusqu'en 1962 en plus de 160.000 unités).

Les hangars encore visibles de la rue Vittorio Veneto rappellent cette époque où Bresso a donné une contribution significative à l'innovation technologique, à l'histoire du design et au développement de l'économie de l'hinterland.



La ligne de trolleybus qui relie directement Bresso au Centre de Milan favorise l'établissement considérable de noyaux familiaux de nouvelle formation, également grâce à des initiatives de construction économique-populaire, du système coopératif et du bâtiment conventionné au profit des ouvriers.

BRESSO DEVIENT VILLE

Bresso devient plus grande et on a besoin d'écoles, de services socio-sanitaires, d'églises, de transports et de structures pour la sécurité.

A côté de l'ancienne école de la rue Centurelli qui sera réutilisée comme école de l'enseignement secondaire, naissent les établissements de la rue Lurani en 1958, de la rue Villoresi en 1963, de la rue Don Sturzo en 1966 et de la rue Bologna en 1969.



Inauguration de l'école de la rue Lurani

En 1957, la Metanodotti Milanese commence à distribuer le gaz méthane à Bresso. En 1954, on complète la façade de l'Eglise Paroissiale et le 8 décembre de la même année la statue de la Castela est transportée au fond de la rue Roma, à l'endroit qui s'appellera Piazza dell'Immacolata.

En 1960, le service de ligne 83 commence à Bresso.

En 1963, on commence à construire l'Eglise de la Madonna della Misericordia. En 1964, l'oratoire masculin de la rue Galliano est inauguré. En 1971, l'Eglise de San Carlo est inaugurée.

En 1973, on crée la caserne des Carabiniers à Bresso rue del Mulino.

En 1977, Bresso compte 34.590 habitants, ce qui équivaut à 10.173 habitants au Km²: la plus haute densité d'habitation d'Italie.

LA NOUVELLE ORGANISATION URBANISTIQUE ET SOCIALE

Le P.R.G. est adopté par le Conseil Municipal en 1971 et définitivement approuvé par la Région Lombardie en 1974.

Isorivolta, Pernotti, Retam, Tramontana, GBF, l'Atelier Alfieri, la fabrique de tricots La Magna arrêtent leur activité dans ces années. La réduction de l'emploi assaillit la ville et l'économie sans outils socio-urbanistiques appropriés ne peut répondre aux nouvelles exigences.

On assiste ainsi à une diminution démographique lente et constante.

L'avènement de la moyenne et grande distribution frappe durement l'activité commerciale déjà en difficulté à cause de la crise économique générale.

Les guichets de banque, les agences d'assurances, les agences immobilières: activité typiques des communautés résidentielles qui tendent au vieillissement.

Dans ces dernières années, la nécessité de conjuguer la valorisation des ressources et des potentialités de la communauté de Bresso devient urgente (Parco Nord, le secteur productif et artisanal et petite moyenne entreprise, Centre de Recherches) avec les opportunités offertes par l'intégration des processus de développement de l'aire plus vaste du territoire qui l'entoure.



Vue aérienne du Parco Nord

Les objectifs des critères de planification urbanistique récemment approuvés par la Région Lombardie sont: le maintien des niveaux élevés de conditions de vie dans les contextes urbains, la recherche de l'équilibre entre les différentes formes de distribution en garantissant une concurrence libre et équilibrée, la réalisation d'un développement ordonné soutenable.

L' HISTOIRE RECENTE

A l'an 2000, on institue la récompense Civique "Castela d'Oro", en rendant hommage à la statue de la Madonna Immacolata considéré par les citoyens de Bresso le "monument de Bresso" et précisément appelée, Castela.
En citant textuellement le sculpteur Francesco Lesma (da A. Radaelli - F. Zinni, *La Castela, Comune di Bresso*, 2003): "*La Castela fut sculptée par des mains inconnues en pierre de grès aux environs de la première moitié du XVIIème siècle. ... Les "vieux" l'appelaient Madonna de la Neige et la considéraient une protection contre les mauvaises conditions atmosphériques et contre les famines. ... L'étymologie du mot "Castela" dérive de "castellana", terme utilisé autrefois pour identifier la dame ou patronne, d'un lieu précis et, par hasard, les origines de la statue coïncident avec une des périodes plus mauvaises de l'histoire de Bresso du point de vue environnemental. ... A l'origine, ce monument était placé devant l'église des Santi Nazaro et Celso, mais en 1954, à l'occasion du centième anniversaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée conception, l'Administration Municipale décida de se consacrer à la Bienheureuse Vierge Marie, la place qui s'appelle aujourd'hui place Immaculée et, par conséquent, de changer l'emplacement de la statue. ...*"



La statue de la Madonna Immacolata à son emplacement d'origine

A l'an 2001, la population résidente est 27.037 habitants au recensement.

En 2002, en finissant les travaux de câblage: avec 27 km de fibres optiques disposées dans toute la ville, Bresso est fière d'être la première ville italienne entièrement câblée.

Le 15 août, Paolo Foglia meurt en tentant de sauver de façon héroïque trois personnes des eaux du Ticino: on lui donnera la récompense "Castela d'Oro" et on donnera son nom à la Piscine Municipale.

En novembre 2003, le Président de la République Carlo Azeglio Ciampi donne à Paolo Foglia la Medaille d'Or de la Vaillance Civile.

Le 8 décembre, la statue de la Madonna Immacolata est replacée dans la place qui a son nom après une restauration soignée faite par l'artiste de bresso Francesco Lesma.



La statue de la Madonna Immaculée après la restauration

Le 30 décembre, le Président Carlo Azeglio Ciampi nomme Febo Conti Grand Officier du mérite de la République pour son activité artistique adressée principalement aux jeunes.

En 2004, le citoyen de bresso Ivano Brugnetti conquiert à Athènes la médaille olympique de 20 km de marche.

Au printemps 2004, le président de la République, Carlo Azeglio Ciampi, atterrit à l'aéroport de Bresso pour participer au soixantième anniversaire des grèves ouvrières de 1944 à Sesto San Giovanni.

La reconstruction historique, ici résumée, prise du livre de "A.RADAELLI – F.ZINNI, *Bresso e la sua gente*, Circolo Culturale Walter Tobagi – Bresso, 2003" et de "A.RADAELLI - F.ZINNI, *La Castela*, publié par l'Administration Municipale de Bresso, 2003".